

Tinker

Fischer, G.
Rhinchocephalus
caucasicus
1896.

A. L. BELMONT
Federal Bureau of Investigation
Washington, D. C.



G. Fischer

Observation d'un nouveau genre et
d'une nouvelle famille de diptères du
Caucase

(*Rhynchocephalus caucasicus*)

Extrait des mémoires de la Société
des Naturalistes de Moscou. 1806

10 pages in 4° 1 pl. N.

OBSERVATION^o

d'un nouveau genre d'une nouvelle famille de

DIPTÈRES DU CAUCASE,

Lue à la séance du 17 Janvier 1806,

par

G. FISCHER.

Les diptères présentent trois différences principales dans les organes de la bouche; les uns n'offrent aucun prolongement à leur tête mais seulement un petit trou à l'endroit où la trompe devrait exister, comme les Oestres, d'autres ont un prolongement mobile, une trompe rétractile qui peut être retirée dans l'ination, à la volonté de l'animal; ce sont les Mouches, les Scatopses, les Syrphes, les Anthraces, les Stratyomes; d'autres enfin présentent une trompe toujours faillante, comme les Bibions, les Tipules, les Cousins, les Rhagions, les Taons, (*Tabanus*), les Asiles, les Bombyles, les Empis, les Conops, les Myopes, les Stomoxes, les Hippobosques & autres. Cette troisième section peut être subdivisée en plusieurs familles dont les caractères dépendent de la direction de la trompe. Celle-ci est dirigée en avant chez les Bombyliers, en bas & en arrière chez les Empides. Quelques familles l'ont coudée à la base, comme les Conopfides & les



Stomoxides; la trompe est à deux coudes dans les Myopes. etc.

Le genre que m'a fourni une collection d'insectes très précieuse & très intéressante, faite aux environs du Caucase & donnée au *Muséum* d'Histoire naturelle de l'Université Impériale de Moscou par Monsieur ADAM, Adjoint de l'Académie Impériale, connu par ses voyages & ses connoissances en Botanique & en Entomologie, présente aux Entomologistes le double intérêt de sa forme singulière & de son lieu natal.

Il y a deux familles de diptères à trompe faillante qui au premier coup d'oeil approchent du nouveau genre Rhynchocéphale que j'ai l'honneur de présenter à la société, mais qui dans un examen plus mûr s'en écartent par plusieurs caractères; — les Bombyliers & les Siphonculés de LATREILLE.

Les Bombyliers, composés par le même naturaliste des genres: Bombyle, Ploas, Usie & Cyllénie, ont une trompe horizontale sortant d'une cavité antérieure & inférieure de la tête, menue, cylindrique, contournée à sa pointe vers le haut; les palpes ou nuls ou plus ou moins renfermés dans la cavité de la bouche. Les Siphonculés qui se caractérisent par une trompe faillante, dirigée inférieurement & un peu en avant, longue, menue, finissant en pointe, sans lèvres marquées; par une tête toujours plus petite que le corselet; par des antennes composées de trois pièces principales, distinctes, dont la dernière est beaucoup plus longue & conico-fubulée; approchent encore d'avantage des Rhynchocéphales, mais les genres qui

531
F57
1806
SONNINI

d'après LATREILLE *, composent cette famille; savoir : le Pangonies (tabaniforme) (*Tabanus haustellatus* FABRIC. — *Bombylius tabaniformis* OLIV. **) & les Nemestrines, doivent être séparés.

Le genre *Nemestrinus* à antennes écartées, articles courts; le dernier en pointe, avec un style fétaqué, articulé au bout, doit appartenir à ce qui me semble, sous plusieurs rapports, à la famille que je vais décrire.

RHYNCHOCEPHALES.

- Trompe conique, aussi longue que le corps, cornée, faisant le prolongement de la tête, dirigée en bas & en avant; *Rostrum conicum, corporis longitudine, corneum ex capite productum, inferius & paulo antrosum inclinatum;*
- Palpes longs, biarticulés, prenant leur origine à côté de la trompe, contournés vers le haut; *Palpi longi, biarticulati, e latere baseos rostri surgentes, sursum porrecti;*
- Antennes écartées, triarticulées; le premier article très court, celui du milieu moniliforme; *Antennae distantes, triarticulatae; articulo primo brevissimo, medio, moniliforme, ultimo*

(*) LATREILLE. P. A. *Histoire naturelle générale & particulière des Crustacés & des Insectes*; (ouvrage faisant suite aux oeuvres de BUFFON rédigé par C. S. SONNINI) Paris 1804. Tom. XIV. p. 318. 319.
 **) ROSSI *Mantissa Faunae hetruscae*. Tab. I. M.

- me & le troisième fusiforme avec une soie plus ou moins allongée ;
- Tête** ovato-conique, presque triangulaire, plus large que le corselet ;
- Corps** court, ramassé, convexe, abdomen très court en forme de coeur ;
- Ailes** minces, très transparentes, horizontales, ne couvrant que les bords de l'abdomen, qu'elles dépassent.
- Balanciers** pétiolés, longs, en forme d'entonnoir ;
- conico subulato, fusiforme in breviorum vel longiorum setam exeunte ;*
- Caput ovato-conicum, fere triangulare, thorace largius.*
- Corpus breve, robustum, convexum, abdomen thorace brevius, cordiforme ;*
- Alae coarctatae, pellucide transparentes, planae, abdominis brevioris margines vix tegentes ;*
- Halteres longe-petiolati, infundibili formes.*

Le Rhynchocephale du Caucase.

RHYNCHOCEPHALUS CAUCASICUS.

- R.** noir, velouté de gris, la base des ailes, la pointe de l'abdomen, & les tarses jaunes d'orange.
- R.** *Niger hirsute canescens, alarum basi, abdominis apice tarsisque omnibus aurantiacis.*

O B S E R V A T I O N.

Les deux exemplaires qui ont occasionné la description précédente & qui paroissent être un mâle & une femelle, présentent une différence fingulière non seulement dans leur grandeur mais encore dans la forme de plusieurs de leurs parties.

Le mâle est plus petit que la femelle, de sorte que le mâle n'a que cinq lignes de longueur, au lieu que la femelle en a six, non comprise la trompe. La longueur de la trompe présente les mêmes rapports, elle est de cinq lignes dans la femelle & n'a que quatre lignes dans le mâle. Mais il y a presque dans chaque partie des différences sexuelles qui font dignes d'être remarquées.

♂. La tête est moins large & plus courte; les grands yeux à réseau sont brunâtres avec une leur matte d'or & s'approchent vers le haut presque tout-à-fait & ne laissent que très peu de place pour les yeux lisses & noirs, placés en triangle, deux en haut et un en bas, ∴, comme on peut le voir aussi sur la planche qui accompagne ce memoire. Cette distance entre les yeux s'élargit vers la trompe; elle est grisâtre et velue, et présente, là où les yeux s'écartent le plus, un petit pli qui fait le commencement de la trompe et donne en même tems de chaque coté naissance aux antennes. Les antennes ne présentent que deux articulations, à moins qu'on ne fasse valoir le petit support très court, velu, et presqu'insensible, dans

lequel elles se trouvent insérées, comme une articulation particulière. Le premier article est très petit et moniliforme; le second et dernier est fusiforme et très allongé. Ce prolongement se fait par une soie très mince. La trompe fait un prolongement immédiate & immobile de la tête ou de la partie antérieure qui sépare les yeux; elle a une longueur de quatre lignes, depuis sa base, où sont implantées les antennes, jusqu'à sa pointe. Elle est composée de sept parties: d'une supérieure demi-cylindrique renfermant comme une gaine deux foies qui accompagnent le corps effilé du milieu qui paroît former le suçoir. Ce n'est cependant pas la partie que j'ai comparée avec un suçoir qui fait la jonction avec l'ouverture qui communique avec la poitrine et avec l'abdomen, mais ce sont les deux foies. De là me paroît résulter une observation assez intéressante pour le mode de nutrition des diptères dont la trompe n'est pas contractile, membraneuse et flexible, et où elle ne peut pas se gonfler ni se dilater et produire l'action de sucer. Ce sont proprement ces foies, ces filets, situés dans la cannelure plus ou moins profonde de la trompe, que l'animal plonge dans la chair des animaux ou dans les nectaires des fleurs, qui s'imbibent de la matière liquide ou sucrée qui dégoute ensuite dans la cavité de la tête qu'on peut considérer comme la bouche ou le premier réservoir du suc nourricier dont il est poussé plus loin par des forces de l'animal que nous ne connoissons pas encore.

Ces filets sont de même couverts par le bas d'un demi-cylindre débordé par celui d'en haut, qui est plus large. Des deux côtés de la trompe se trouvent en outre deux corps triangulaires, noirs, très lisses & brillants, sillonnés en spirale, qui paroissent servir d'affermissement à la trompe; ils sont cornés & élastiques. Les palpes seront décrits avec la tête de la femelle. Le trou, qui fait la communication de la tête avec la poitrine, est placé tout-à-fait en bas de la tête, de sorte que le reste qui forme un oval découpé, faisant proprement la paroi velue des yeux en réseau, est tout-à-fait libre. Cette grande tête se meut donc, comme dans tous les autres diptères, sur un pivot très petit & très mince.

Le corselet (*thorax*) est très grand, quadrangulaire & noir, mais garni d'un velour très épais & long, d'une couleur blanche-grisâtre. On remarque deux points allongés sur le milieu du corselet, qui résultent d'une place dénuée de poils. Les poils de dessous qui couvrent la poitrine sont très allongés.

L'écuillon (*scutellum*) est presque aussi grand que le corselet, mais arrondi en arrière & libre, c'est à dire, écarté de l'abdomen & garni de longs poils roides.

L'abdomen est triangulaire & presque en forme de coeur, par son excision à la base & son éloignement du corselet; il est noir, généralement couvert de poils, mais les bords en sont garnis d'un

duvet plus épais. Les trois dernières articulations font jaune d'orange, celles d'en bas plus foncées. Le duvet des articulations de dessous qui est débordé par les supérieures, présente des denticulations en zigzag.

Les ailes font très minces, transparentes, presque limpides, à l'exception des deux premières nervures très fortes qui présentent une teinte brunâtre, claire, presque orangée. Elles font dans leur direction un angle très aigu avec l'abdomen, qui n'en est cependant recouvert que par la dernière lame.

Les balanciers (*halteres*) font longs; leurs têtes font en forme d'entonnoir. Le pétiole qui les supporte est très long, un peu plus gros à sa base, mais très délié vers l'endroit où se trouve la tête qui est courte, arrondie, & présente la forme d'un entonnoir, ou d'un champignon renversé.

Les cuillerons paroissent manquer à cet animal.

Les pieds font noirâtres, les cuisses enduites de poils très longs, sur-tout de côté & en bas; les jambes & les tarses font couverts d'un duvet orangé. Le tarse composé de cinq articles est terminé par deux ongles noirs qui sont doublés par une touffe de poils orangés.

♀ La tête est plus grande que celle du mâle, elle a une circonférence de 2^l lignes, les grands yeux en réseau font plus écartés; la distance est presque toujours d'une ligne. Cette partie est de même velue. Les trois yeux lisses font plus écartés et se trouvent sur une élévation qui est

garnie de poils plus longs. Au même pli où commence la trompe, se trouvent les antennes qui paroissent, à cause du suport, plus allongées et plus distinctement composées de trois articles, dont le premier est velu, le second moniliforme et le troisième fusiforme. La trompe ne présente d'autres différences que sa longueur qui est de cinq lignes. Les corps latéraux et lisses qui sont ici moins larges que dans le mâle, présentent de même des fillons dont deux surtout sont bien profonds, & paroissent servir à la réception des palpes ou antennules.

Les palpes, ou antennules sont plus longs que la base de la trompe et composés de deux articles, dont le premier est très velu, très long et un peu courbé là où il se joint au second article, qui est court, plat, et presque lisse.

Le corselet ne présente d'autres différences que sa grandeur. Il a les mêmes taches mais plus allongées; taches qui ne sont visibles que lorsqu'on regarde l'animal du côté de l'abdomen, parcequ'elles résultent de deux places nues et brillantes qui paroissent blanches dans cette direction de la lumière.

L'écusson est arrondi et garni de poils très roides.

L'abdomen est cordiforme et noir, velouté, rayé et bordé de blanc. Les rayures et bordures sont produites par un duvet blanc-grisâtre très épais. Il est convexe en haut et concave en bas. Les trois derniers anneaux sont orangés.

La tarière présente deux demi-cylindres qui sont écartés à la pointe et ne forment un canal qu'en fortant du corps. Elle peut donc par ce moyen se dilater considérablement.

Les membres ne présentent aucune différence.

Je n'ai rien dit de la forme de la poitrine parce qu'un velour très épais rend impossible d'observer sa forme.

Le rhynchocéphale se distingue de toutes les familles voisines par plusieurs caractères :

des siphonculés, par toute la forme de la tête, par la direction de la trompe & par les antennes, — des nemestrines sur-tout, par le dernier article des antennes fusiformes, dont le filet n'a point d'articulation à son extrémité.

des bombyliers, par tout le port, & par tous les caractères déjà mentionnés aux siphonculés.

Les vésiculeux présentent par les antennes à deux articulations, quelque analogie avec le genre décrit; mais la trompe, qui n'existe pas toujours, les en éloigne d'autant plus.

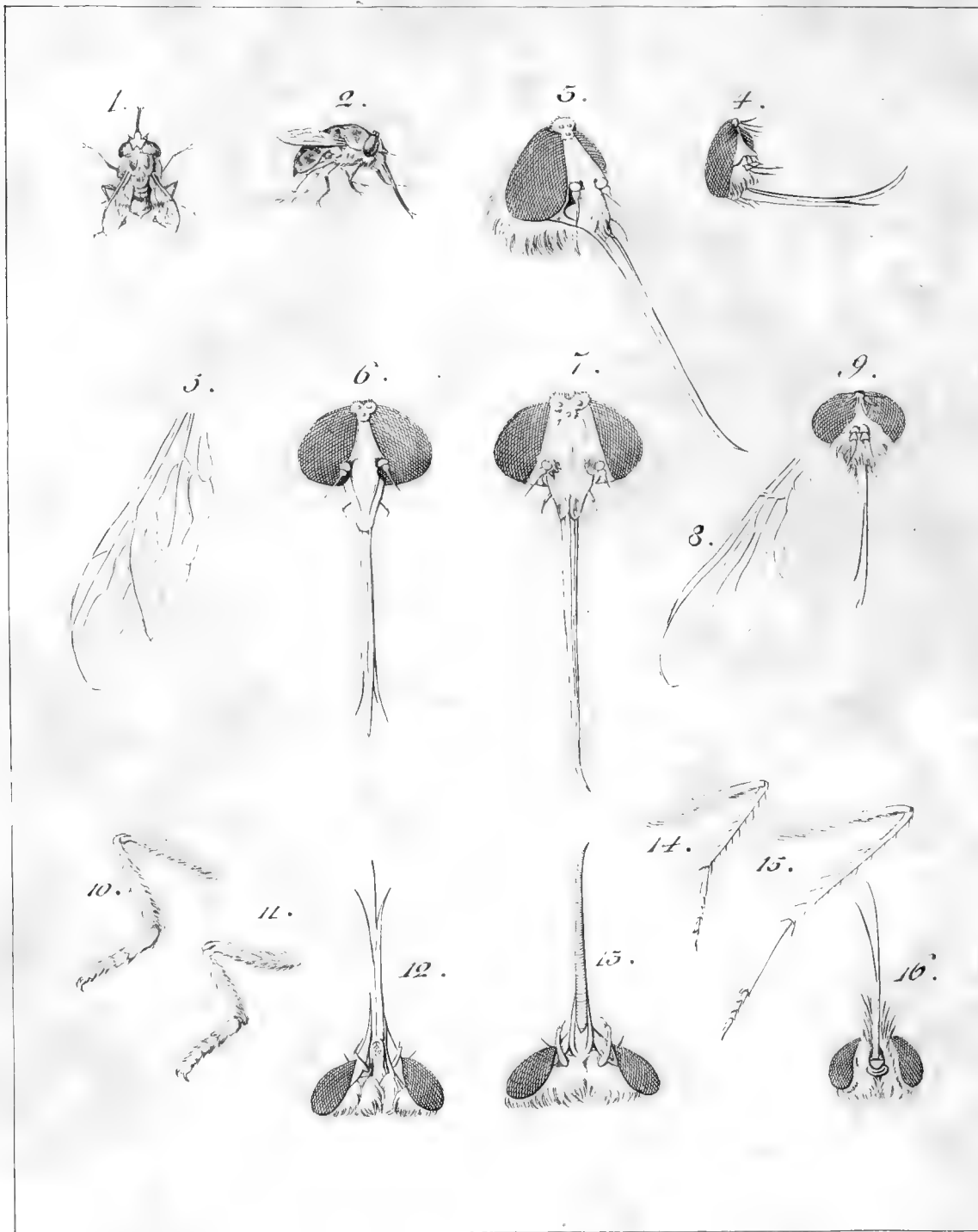
La présence des palpes ou des antennules biarticulées, de forme particulière, offre de même un nouveau caractère, qui suffit pour ne jamais les confondre avec les genres des familles voisines.

E X P L I C A T I O N

de la planche. XV.

Sur cette planche se trouvent comparées quelques parties des Bombyliers avec les Rhynchocéphales.





Ch. Koch del.

A. S. Sokolov sculps.

Rhynchocephalus caucasicus.

1. Le Rhynchocéphale mâle.
 2. Le Rhynchocéphale femelle de grandeur naturelle.
Toutes les parties suivantes ont été augmentées
quatre fois de leur grandeur naturelle.
 3. Profil de la tête de la femelle du Rhynchocéphale.
 4. Profil de la tête d'un Bombyle.
 5. Aile gauche de la femelle du rhynchocéphale.
 6. 7. La tête du même, du mâle & de la femelle, regardée en face.
 8. Aile du Bombyle.
 9. Tête du Bombyle regardée en face.
 10. Pied de derrière du Rhynchocéphale.
 11. Pied de devant du même.
 12. 13. Tête du même, vue d'en bas.
 14. 15. Pieds de Bombyle.
 16. Tête du même vue d'en bas.
-

M É M O I R E

sur la Nature et la Formation de la Tourbe

par

I. FERDINAND GIESE.

Dr. et Professeur à Kharkow.

I

La tourbe est un des objets qui a mérité d'être traité dans différens tems et à différentes reprises. Les archives de la littérature, depuis Pline jusqu'à nos jours, contiennent une foule de matériaux intéressans sur cette production si connue de la nature. D'après cela on devroit supposer qu'il ne reste rien à désirer, ni à apprendre sur une production connue depuis des siècles, & qui, dans beaucoup de contrées, offre tant d'avantages économiques. Mais un examen exact de la somme des connoissances déposées dans les différens ouvrages sur la tourbe, détruit une pareille supposition, & prouve que ces connoissances sont insuffisantes & incomplètes.

Ce qui pourroit nous découvrir le secret de la formation de la tourbe dans le sein de la terre, repose en partie sur des faits inexacts, & en partie sur des faits tirés de bonne source, mais présentés dans un langage qui en affaiblit la validité.





QL Fischer, G.
531 Observation d' un
F5 nouveau genre d' une
Ent. nouvelle famille de
Dipteres du Caucase...

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00356706 2

nhent QL531 F5

Observation d'un nouveau genre d'une nou